ÉTRENNES

Du Garçon qui porte la Gazette de Quebec aux Pratiques; 1er. Janvier, 1805.

Air de la Boulangere.

Couvrons de fleurs la faulx du tems :
Ce viellard trop agile,
Ne nous dit pas combien d'inſtans
La Parque encore nous file ;
Mais on attend gaîment ſa fin,
Avec le Vaudeville
Et le vin,
Avec le Vaudeville.

Pour calmer les triſtes ardeurs,
Qu'allume en nous la bile,
Et pour adoucir les douleurs
D'une goutte indocile,
Il ne faut d'autre médecin,
Qu'un joyeux Vaudeville
Et du vin,
Qu'un joyeux Vaudeville.

Si vous n'offrez à la beauté
Qu'un hommage inutile,
Ou ſi vous êtes ſupplanté
Par un rival habile,
Conſolez vous, le verre en main,
Avec le Vaudeville
Et le vin,
Avec le Vaudeville.

L'emploi des huiſſiers, des ſergens
Deviendrait fort ſtérile ;
On n'aurait que de bonnes gens,
Aux champs, comme à la ville ;
Si chacun plus gai, plus humain,
Chantait le Vaudeville
Et le vin,
Chantait le Vaudeville.

THE NEW YEAR'S ADDRESS

Of the Boy who carries the Quebec Gazette to the Subscribers.

A Happy year and length of days;
For you and your's the News boy prays:
Your future days no ill betide,
But peace and wisdom e'er preside.
And still triumphant o'er the foe,
May Britain's arm shield off the woe
That war and ruthless rapine yield;
The ruin'd cot the ensanguin'd field.

With festive mirth the day be crown'd,
And gen'rous hearts on all around,
The enliv'ning influence pour
That gives to toil a happy hour.

The News boy too shall greet the year;
The day your bounty 's still made dear.